

Le 3 septembre à Mulhouse

Rendez-vous des Alsaciens qui vivent à l'étranger

« Sa vitalité est sympathique, son dynamisme presque provocant. Même en vacances, il répond aux coups de fil, s'attache à remettre en ordre les mille et un papiers qui lui arrivent et trouve tout de même le temps de se reposer — un peu — dans sa jolie maison de famille à La Waick.

François Brunagel a eu, il y a quelques quatre ans, une excellente idée. Cela fait bien douze ans qu'il fait partie de ces quelques milliers d'Alsaciens qui vivent à l'étranger et qui ont gardé des liens fermes avec leur région. Bien entendu, étant Alsacien, il rencontrerait volontiers devant un verre, d'autres... Alsaciens: « Nous nous sommes découvert de nombreux points communs, nous avons une même conception de certains sujets. Mais dès que nous nous quittons, toutes ces bonnes idées retombaient dans l'oubli. Dommage, car nous aurions pu faire quelque chose ».

Car finalement François Brunagel a réalisé un de ses projets: la création de l'APA, c'est-à-dire de l'Association pour la promotion de l'Alsace. Au début, cette association a regroupé des Alsaciens vivant en Belgique et dans le Grand-Duché du Luxembourg. Ce n'était pas un club, pas un simple rassemblement de gens qui prennent plaisir à se voir. « Nous voulions que ce soit une association de personnes responsables. Car nous avons très vite compris que nous pouvions rendre des services dans de multiples domaines en tant qu'ambassadeurs de l'Alsace ».

Rendre service ne signifiait pas se substituer à un organisme quelconque. « Mais nous pou-

vions aussi bien travailler dans le domaine touristique que nous charger de certains problèmes touchant à l'économie. » D'ailleurs, au cours des dernières années, un certain nombre de manifestations ont permis de réunir exportateurs alsaciens et importateurs d'autres pays. L'APA a aussi travaillé avec le concours de personnalités du tourisme de notre région pour mettre en avant les atouts de l'Alsace. « Nous sommes allés plus loin. Nous avons même permis à des étudiants alsaciens d'effectuer, grâce à des bourses, et surtout grâce à la bonne volonté de certains de nos membres, des chefs d'entreprises, des stages en dehors de leur pays ».

Parlant de ces stages, François Brunagel regrette un peu qu'actuellement un de nos grands atouts, le bilinguisme soit quelque peu méconnu. D'autre part, avec son équipe, il a constaté que l'Alsacien s'exporte de moins en moins. Il y a évidemment de multiples raisons. A se demander si nos compatriotes ne sont pas en train de devenir casaniers.

Une association internationale

Mais l'APA n'est pas la seule activité de François Brunagel. Il en est actuellement le secrétaire général. Il s'est demandé s'il n'était pas possible de regrouper non seulement les Alsaciens vivant dans les pays limitrophes à la France, mais aussi ceux travaillant actuellement en Afrique ou en Amérique.

Certes, il existait déjà l'une ou l'autre association. On connaît celle des Alsaciens de New York, on sait qu'on retrouve des Alsaciens à Québec, il y a une association en Côte d'Ivoire

et une présidente dynamique essaye actuellement de faire revivre l'Association des Alsaciens de Los Angeles-San Francisco.

« Pourtant, ajoute François Brunagel, il faut bien reconnaître que certaines de ces associations qui ont existé à travers le monde n'ont eu qu'une vie éphémère. Certains membres rentrant en France et on oublie d'organiser des rencontres. Bref, là aussi, il fallait faire quelque chose ».

En 1981, François Brunagel, toujours lui, crée avec des amis, animés du même esprit, l'UIAE (*), c'est-à-dire l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger, dont il est le délégué général, la présidence étant entre les mains de M. Albert Ley qui est également le président de l'Association des Alsaciens de Côte d'Ivoire.

Et déjà de nouvelles tâches l'attendaient. Car là aussi, le moton de service prime. On essaye de mettre en relation des Alsaciens avec des entreprises commerciales ou industrielles, mais l'UIAE veut promouvoir les réalisations et l'image de marque de notre province à l'étranger. D'ailleurs, l'UIAE a d'excellentes relations avec les Chambres de commerce, avec la Chambre de métiers et d'autres collectivités.

Actuellement François Brunagel a un projet ambitieux: l'édition d'un annuaire des Alsaciens à l'étranger. Un projet difficile, car il n'est pas toujours facile de savoir vers quelle destination les Alsaciens ont émigré.

La rencontre de Mulhouse

L'année dernière l'UIAE avait prévu une journée de rencontre dans le cadre de la Foire

europléenne. Cette année, la rencontre s'effectuera le samedi 3 septembre à Mulhouse.

On parlera de plusieurs sujets, et plus particulièrement de l'annuaire. L'APA a également l'intention d'organiser prochainement différentes manifestations. Une grande quinzième alsacienne se déroulera en Belgique sous l'égide de l'APA et sera organisée dans 14 magazines lino du 22 septembre au 8 octobre. On prévoit la présentation de l'industrie et de l'artisanat avec la concours des Chambres de commerce, de l'Institut qualifié Alsace, de l'Association Alsace authentique et des Offices de tourisme des deux départements.

Dans ce cadre, une soirée alsacienne avec dîner gastronomique se déroulera au Royal Windsor de Bruxelles. Le groupe folklorique du pays de Hanau sera présent.

Quant à la réunion de Mulhouse, elle prévoit également une assemblée statutaire. Actuellement, l'UIAE compte environ 400 adhérents répartis dans 38 pays. La rencontre débutera samedi à 12 h au Centre d'échanges internationaux, 12, rue du 17-Novembre. Après un déjeuner servi au centre, une visite guidée du musée de l'Automobile sera offerte aux participants.

(*) M. Gilbert Muller, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Colmar s'est chargé du secrétariat administratif de l'UIAE. Tous les Alsaciens vivant à l'étranger et voulant prendre contact avec l'association peuvent lui écrire ou téléphoner à Mme Sabine Schuler, 1, place de la Gare, 68001 Colmar. Tél. (83) 23.99.40.